

Midi Libre

Le 04 octobre 2007

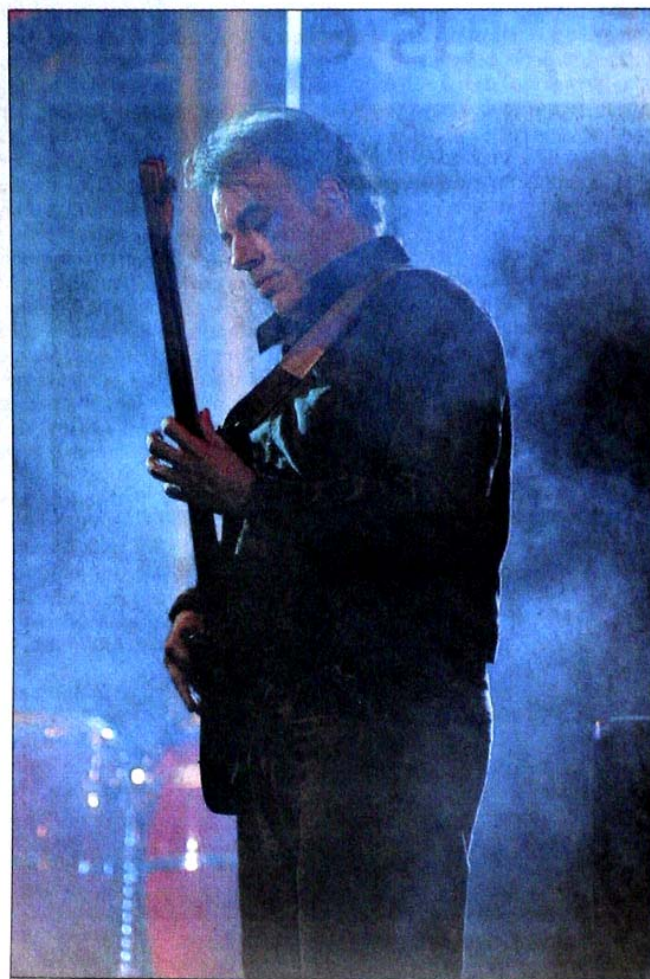
Guitare **Jaco Pastorius irrigue le jazz de Frédéric Monino**

RAPPEL

→ Les Internationales accueillent le bassiste et son projet "Around Jaco", demain, à Lattes

Le bassiste montpelliérain Frédéric Monino prend du plaisir, ça se voit autant que ça s'entend. A 42 ans, son projet *Around Jaco* lui a attiré critiques élogieuses, public dans les salles, intérêt des festivals et même la bénédiction de la veuve de Jaco Pastorius. Pastorius (1951-1987), *bass-hero* du jazz fusion (en leader ou avec Weather Report pendant la seconde moitié des 70's), irrigue le travail de Monino qui, avec *Around Jaco*, traverse la meilleure passe de sa carrière (un album est sorti en 2006). Son concert dans le cadre des Internationales de la guitare, demain, au théâtre Jacques-Cœur, à Lattes, s'avère d'autant plus indispensable qu'il est renforcé par un invité de marque, le guitariste brésilien Nelson Veras.

Si Frédéric Monino vénère Pastorius, il sait aussi que « *si tu joues Jaco à la lettre, t'es mort* ». Également adepte du bassiste Steve Swallow (Carla Bley...), au sujet duquel il signe une chronique dans le dernier *Jazz Magazine*, il retient l'énergie du premier et la maîtrise du second. Sa musique est en tout cas originale et la singularité de son quartet (les excellents Olivier Ker Ourio à l'harmonica, Lionel Suarez à l'accordéon, François Laizeau



Frédéric Monino en quartet, avec Nelson Veras en invité. Photo J.-D. GIL

à la batterie) interdit tout rapprochement avec la fusion de Weather Report.

Si le public fusion est attiré par le projet *Around Jaco*, il s'y trouve vite désarçonné et,

espère-t-on, séduit par une vision du jazz très européenne (parfois *free*), portée sur l'improvisation pure. Explication de Monino : « *Quand on débute un morceau d'Ornette Cole-*

man, par exemple, on joue les huit premières mesures du thème avant de partir en totale liberté, pendant dix minutes éventuellement, en s'organisant sur l'instant. L'improvisation, c'est ça : on embarque sur un bateau, ça souffle et on espère que ça va bien se passer. En pleine improvisation, se lancer ou non, accélérer ou ralentir, prendre la décision au bon moment, c'est ça, le jazz ! » Un jazz cérébral, complexe mais rendu spectaculaire - donc accessible - par l'interaction entre musiciens.

« L'improvisation, c'est ça : on est sur un bateau, ça souffle et on espère que ça va bien se passer »

Le renfort de Nelson Veras, guitariste surdoué repéré par Pat Metheny à 14 ans, promet beaucoup dans ce cadre. « *Il est à la fois moderne, atonal et très lyrique, il ne joue pas comme les autres* », dit de lui Frédéric Monino qui envisage de l'embarquer sur son futur album, avec Olivier Ker Ourio, François Laizeau et, parmi les invités espérés, un certain Steve Swallow. Sans compter le bon génie Pastorius qui veillera à jamais sur les bassistes et improvisateurs de tout poil. ●

Eric DELHAYE

► Demain, à 21 h, au théâtre Jacques-Cœur, à Lattes. 27 €, réduit 24 €. 04 67 66 36 55.